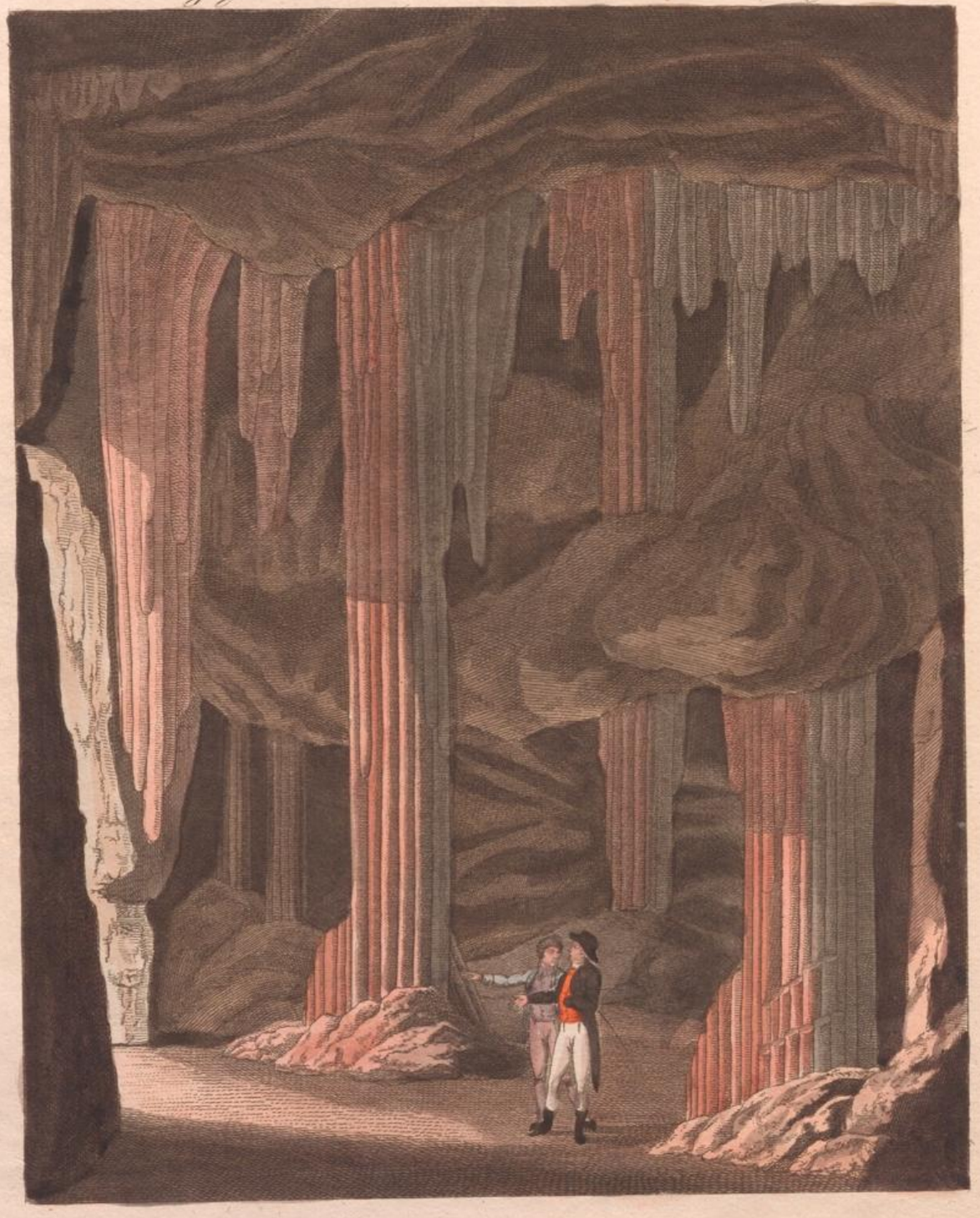


DIE TROPFSTEINHÖHLE

BEY SLAINS IN NORD-SCHOTTLAND.

Viele Quellen und Bäche unseres Erdbodens lösen, indem sie über Kalkgebirge hinströmen, eine grofse Menge Kalkerde auf, und führen sie im aufgelöseten Zustande fein zertheilt mit sich fort. Treffen nun diese Gewässer in ihrem Laufe auf Felsenhöhlen, die im Innern der Erde so häufig sind, und werden da in mehrere dünnere Strahlen zertheilt, so setzt das herunter strömende und herab träufelnde Wasser seine Kalktheilchen an den Seitenwänden, an der Decke und am Boden der Höhle in den mannigfaltigsten Formen, als Zapfen, Röhren, Trauben u. s. w., wieder ab, und dieses ist der so genannte *Tropfstein*.

Können diese senkrecht herab fallenden feinen Wasserstrahlen dieses Absetzen ihrer Kalktheilchen Jahrhunderte lang ungestört verfolgen, so setzt sich der Tropfstein, der Anfangs nur eine kleine Erhabenheit an der Decke bildete, nach und nach durch das fortdauernde Hinzukommen neuer Kalktheilchen in Form eines ungeheuern Zapfens an, der bisweilen selbst den Boden der Höhle erreicht.

Oft stofst eine Menge solcher Zapfen die nahe an einander liegen, zusammen, und bildet nun majestätische Säulen, die das Felsengewölbe zu unterstützen scheinen. Unter den auf diese Art durch die Natur selbst verzierten Höhlen nimmt die auf gegenwärtiger Tafel abgebildete

Tropfsteinhöhle bey Slains in Nord-Schottland

einen vorzüglichen Platz ein. Diese bewunderungswürdige Höhle liegt in dem nördlichen Theile von Schottland, neben den Ruinen des alten Familien-Schlosses *Slains*, welches vor Zeiten die Grafen von Huntly besafsen.

Ein gefährlicher steiler Abhang führt in das Innere der Höhle. Hier erblickt man am hohen Felsengewölbe unzählige Tropfsteinzapfen, die, senkrecht neben einander gereiht, herab hängen, und den Eindruck, den man beym ersten Eintritte in die Höhle empfängt, noch vermehren.

Hier und da stehen gewaltige Tropfsteinpfeiler, die vom Boden bis zur Decke der Höhle ununterbrochen fortlaufen, und in einiger Entfernung den täuschenden Anblick cannelirter Säulen gewähren. Eine schwache Beleuchtung, die blofs vom Eingange in die Höhle herrührt, vermehrt noch das Grausenvolle dieser erhabenen Naturschönheit.

LA CAVERNE DE STALACTITES

PRÈS DE SLAIN, DANS L'ÉCOSSE SEPTENTRIONALE.

Il y a beaucoup de ruisseaux et sources sur notre globe, qui, en traversant des montagnes de pierres calcaires, en détachent une grande quantité de particules, les decomposent, et les emportent dans leur cours. Lorsque ces eaux charient ces parties calcaires dans des cavités souterraines, qui sont si fréquentes dans l'intérieur de la terre, et que l'eau, étant filtrée à travers de terres ou pierres poreuses, se divise dans de petits filets, elle dépose ses parties calcaires aux parois, aux voûtes et sur le fonds de la caverne, où elles s'attachent, prennent de la consistance et admettent différentes formes, telles que des tuyaux, des grapes, des quilles etc. C'est à ces concrétions de figure variée et bizarre qu'on donne le nom de *Stalactites*.

Quand ces crystallisations commencent à se former, elles ne sont pas plus grosses qu'une goutte d'eau, qui en est la mesure; mais si ces petits filets d'eau, suspendus perpendiculairement aux voûtes, peuvent continuer sans interruption, pendant une suite de siècles, à déposer leurs parties calcaires, les stalactites s'élargissent et s'alongent successivement, et forment souvent des quilles immenses, dont la pointe gagne à la fin le sol inférieur de la caverne.

Il n'est pas rare de voir plusieurs de ces quilles, réunies ensemble; elles forment alors des colonnades imposantes, qui semblent soutenir la voûte de la caverne. Parmi les cavernes décorées de cette manière par les mains même de la nature, celle qui est représentée sur la table ci-jointe et qui est la fameuse

Caverne de Stalactites, près de Slain dans l'Écosse septentrionale

tient un rang des plus distingués. Elle se trouve, dans la partie septentrionale de l'Écosse, près des ruines du vieux château de Slain, qui avait appartenu autrefois aux comtes de Huntly.

Une pente rapide et dangereuse conduit dans l'intérieur de la caverne. L'étonnement et la surprise, dont on est frappé à la première entrée, augmentent encore par la vue du nombre infini de stalactites qui pendent perpendiculairement aux voûtes immenses de la caverne rangées l'une à côté de l'autre.

On y trouve aussi plusieurs colonnes de stalactites, qui s'étendent sans interruption depuis la voûte jusqu'au sol, et que dans quelque éloignement on est tenté de prendre pour des colonnes cannelées. Un jour faible qui vient seulement par l'entrée, augmente la frayeur dont on est saisi en admirant cette production merveilleuse de la nature.

WIENER STADTBIBLIOTHEK